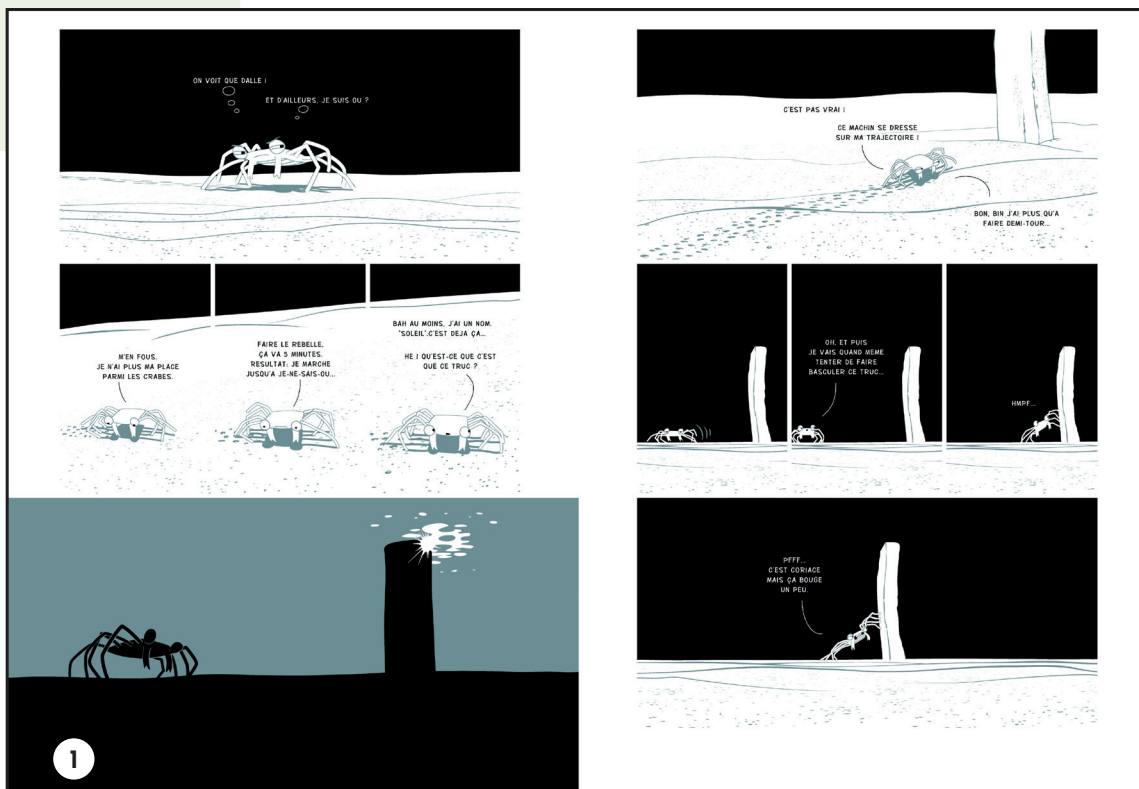


Simplicité ET ÉLÉGANCE

Arthur de Pins est un des premiers à avoir publié des séries BD dessinées dans Illustrator, en tout vectoriel. Et il vient de réussir un joli doublé : après "Péchés mignons" (Fluide Glacial), il vient de sortir le tome 2 de Zombillénium (Dupuis) et celui de La Marche du crabe (Soleil coll. Noctambule). Trois petites questions, le temps d'un espresso.

Par Lionel Gérard Colbère



1/ Le point de vue des crabes

La série La Marche du crabe s'inspire du film d'animation La Marche des crabes, qui avait été dessiné à la main avec comme seuls moyens graphiques un stylo noir et du papier. Cette première réalisation a permis à Arthur de Pins de remporter de très nombreux prix. Cependant, la BD est dessinée dans Illustrator. Les planches présentent une diversité unique dans un album. Cette double, au découpage méticuleux, grâce à son extrême sobriété, nous plonge dans l'univers du crabe lui-même (© A. de Pins / Soleil).

Kiraz, Etaix, Dubout... D'où un décor très stylisé, composé de formes et de traits. J'ai créé spécialement des traits charbonneux dans ma bibliothèque de formes.

Qu'est-ce qui a décidé les Éditions Soleil à publier La Marche du crabe ?
Ce n'est pourtant pas leur créneau majeur ?
Et par les temps qui courent...

À vrai dire, je me suis pris quelques portes avant Soleil. J'ai essayé beaucoup d'autres éditeurs, mais ils jugeaient mon récit soit trop grand public, soit pas assez ! Finalement, mon story-board a atterri sur le bureau de Clotilde Vu, la directrice des collections Métamorphose et Noctambule, et a été publié dans Noctambule. Cette collection, qui compte sept albums à ce jour, a eu des débuts difficiles. Elle souffrait de la réputation écrasante de la maison mère, dont les albums ne sont pas du tout dans le même registre. Puis, au fil des publications, Noctambule a imposé son style et fait son trou.

DIGITAL ARTIST : Avec quelle version d'Illustrator travaillez-vous ?

ARTHUR DE PINS : Toujours la 9 ! La meilleure selon moi. Contrairement aux versions ultérieures, lorsque je dessine une forme, la couleur se place directement dedans et, de plus, il n'est pas nécessaire d'appuyer sur la touche Alt pour le Pathfinder (cela redevient inutile dans AiCS5, Ndlr). C'est idiot, mais pour des gestes qu'on reproduit des centaines de fois pour un dessin, ça évite de perdre un temps fou. Imaginez un piano où il faudrait appuyer sur trois touches au lieu d'une seule pour produire un son. C'est ce qui se produit avec Illustrator 10 et les CS...

Depuis les deux premiers tomes de chacune de vos séries, Zombillénium et La Marche du crabe, votre démarche graphique a-t-elle évolué ?

Non. Il faut voir les choses autrement, en comparant les deux séries. Leur technique est exactement la même, mais leur style est totalement différent. Dans Zombillénium, je me permets les dégradés, alors que dans La Marche du crabe, je m'interdis d'en faire, pour rester plus abstrait, pour éviter de tomber dans le réalisme. Pour cette série, j'utilise des traits. Son graphisme est un hommage aux illustrateurs des années 60 : Sasek,